

- maleic acids as antioxidants in frozen pack fruits. *Food Technol.*, 3, 327-32 (1949).
5. F.J. YOURGA, W.B. ESSELEN, C.R. FELLERS. Some antioxidant properties of d-isoascorbic acid and its sodium salt. *Food Res.*, 9, 188 (1944).
 6. C.W. DU BOIS. Ascorbic acid and color in food products. *Food Technol.*, 3, 119-121 (1949).
 7. F.E. ATKINSON, C.C. STRACHAN. Preservation of colour in the milling of apples for natural apple juice. *Food Technol.*, 4, 133-135 (1950).
 8. J.J. HAMBURGER, M.A. JOSLYN. *Food Research*, 6, 599-619 (1941).

- in J. LAVOLLAY et A. PATRON: Les Jus de Fruits. *I. F. A. C., série Technique*, n° 3, 1948.
9. G. LEHONGRE, J. NEUMANN, J. LAVOLLAY. Une réaction colorée du phloridzozide en présence d'acide ascorbique et sa signification. Microdosage de l'eau oxygénée par le phloridzozide. *Bull. Soc. Chim. Biol.*, 32, 1023-30 (1950).

On trouvera des renseignements bibliographiques sur l'utilisation de l'acide ascorbique dans les conserves alimentaires en général dans R. SZASZ. L'acide ascorbique dans la conservation des produits alimentaires. *Off. de la Conserve*, p. 25-30, déc. 1948.

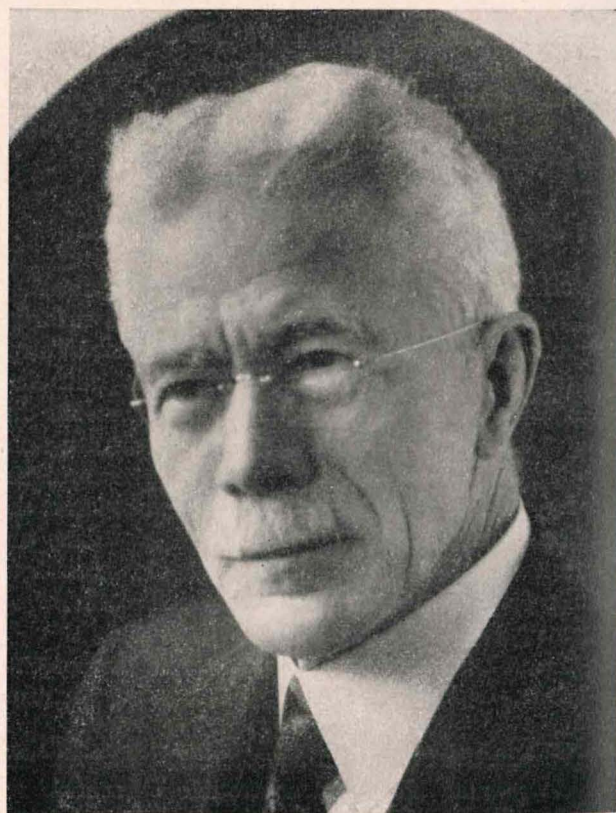
Walter Tennyson SWINGLE

1871-1952



L'Institut des Fruits et Agrumes Coloniaux a appris avec émotion la mort du Dr W. T. SWINGLE, qui s'est éteint le 19 janvier 1952, au terme d'une vie tout entière consacrée à la recherche agronomique, et à l'amélioration de certaines espèces fruitières tropicales et méditerranéennes.

A l'occasion de son dernier voyage en Europe, il avait rencontré M. PETITHUGUENIN, Président de l'I. F. A. C., qui lui avait fait visiter ses services parisiens, et lui avait présenté ses collaborateurs. D'autre part, le Président avait invité les personnalités intéressées par les problèmes de l'agrumiculture, à une réception organisée au cercle de la France d'Outre-Mer en l'honneur du Dr SWINGLE, où celui-ci avait en particulier attiré l'attention de son auditoire sur les ravages causés en Californie par le Quick Decline. Depuis cette première rencontre, le Dr SWINGLE s'est toujours intéressé à l'I. F. A. C. et n'a cessé de lui manifester sa sympathie, en particulier par l'accueil qu'il a réservé à ses chercheurs en mission aux États-Unis, et aussi en intervenant pour faciliter certains travaux d'édition, comme l'édition française du Manuel en couleur des Agrumes, aujourd'hui à la veille



de paraître en librairie. Aussi, l'I. F. A. C. est-il spécialement affecté par la disparition de ce savant qui fut un ami.

* * *

Il s'est éteint le 19 janvier 1952, après une vie toute consacrée à la recherche agronomique appliquée, principalement à l'introduction et à l'amélioration de certaines espèces fruitières subtropicales ou méditerranéennes.

Le Dr SWINGLE naquit en 1871 en Pennsylvanie, État du Nord-Est des États-Unis dont le climat très sévère ne

semblait pas devoir orienter ses recherches dans le sens où il les conduisit. Il fit ses études au Kansas State Collège où il acquit les grades de « Bachelor of Science » (1890), de « Master of Science » (1896) et de Docteur en Philosophie (1922).

De 1895 à 1896, il étudia la botanique à Bonn, en Allemagne, auprès de STRASBURGER, un des maîtres de la cytologie, puis à Leipzig, de 1898 à 1899.

Dans les années 90, il était entré au Département de l'Agriculture des États-Unis, à la section de Phytopathologie, sous les ordres de Beverly T. GALLOWAY, où il rencontra David FAIRCHILD devenu depuis un grand botaniste voyageur, et P. Howard DORSETT qui se consacra à la génétique des Citrus.

Il devait consacrer 50 années de sa vie au Département de l'Agriculture, où il fut un des organisateurs du Bureau of Plant Industry et où il assumait les fonctions de Principal Physiologist of Plant Physiology and Breeding Investigations.

Reprenant les travaux du Français Armand BERNARD qui dès 1894 avait à Montauban obtenu des hybrides de *Poncirus trifoliata* et d'oranger, hybrides appelés plus tard Citranges, SWINGLE, associé à WEBBER, lançait un grand programme, couronné de succès, d'hybridation entre les diverses espèces du genre *Citrus* et entre ces espèces et les genres voisins.

S'il ne devait plus abandonner ses recherches de génétique sur les Citrus, il travaillait en même temps sur le dattier et sur le figuier.

En 1898, il se rendait en Afrique du Nord, en Algérie spécialement pour étudier les meilleures variétés de dattes et la possibilité d'introduire des dattiers en U. S. A.

Mettant au point une méthode de transport de rejets de dattiers sur d'aussi grandes distances, il parvint à introduire en Californie d'abord (à Indio, où se trouve encore actuellement l'U. S. Date Garden), puis en Arizona, les meilleures dattes d'Afrique du Nord, et à démontrer que leur culture commerciale était possible dans ces États, dans les vallées désertiques, telles celles de Coachella et d'Imperial en Californie. Actuellement les U. S. A. produisent plus de 20.000.000 de livres de dattes.

C'est également à lui que les États-Unis doivent le départ de la culture commerciale du figuier.

Le figuier existait certes en Californie (figues de Smyrne), mais la récolte était pratiquement nulle par suite de la chute prématurée des fruits.

Au cours de ses travaux en Algérie, il apprit la méthode de caprification. Il fit parvenir en Californie des figues mâles envahies de Blastophages, permettant ainsi l'obtention de récoltes importantes de figues.

Mais c'est aux Citrus qu'il resta toujours fidèle. Nous avons cité ses hybrides bi- et trigénériques. Il reprit les travaux de taxonomie de ses prédécesseurs, révisant la limite de certaines espèces, en décrivant de nouvelles (*Citropsis*, *Aeglopsis*, etc...). Le couronnement de son œuvre fut la publication, dans le volume « The Citrus Industry, volume I » édité par WEBBER et BATCHELOR du chapitre IV : *The Botany of Citrus and its Wild Relatives of the Orange Subfamily*. Ce chapitre ne comprend pas moins de 345 pages et constitue à lui seul un ouvrage considérable qui fut tiré à part à un petit nombre d'exemplaires hors commerce réservés aux amis et correspondants du Dr SWINGLE.

Ce magnifique travail reste le seul actuellement valable pour l'étude des Aurantioïdées, c'est l'ouvrage de base et de référence des chercheurs qu'intéresse cette sous-famille.

Le Dr SWINGLE était membre de nombreuses sociétés scientifiques, médicales et agricoles aussi bien que botaniques. Il avait été délégué à de nombreux congrès internationaux et fut souvent chargé de mission par le gouvernement américain dans des comités interministériels.

Le Gouvernement français l'invita à participer à une commission d'étude de la maladie du Bayoud sur le dattier au Maroc. Il était membre correspondant de l'Académie d'Agriculture de France.

Son dernier voyage à l'étranger fut pour la France, où il assista à Paris en 1947 aux cérémonies du Jubilé du professeur Aug. CHEVALIER, auquel il avait dédié la première espèce de son nouveau genre *Aeglopsis*.

Il réserva une part de son temps précieux à notre Institut, attirant l'attention de tous sur les dangers du « Quick Decline », cette terrible virose à laquelle il s'intéressait tant maintenant, effrayé des ravages qu'elle causait parmi les plus belles terres à agrumes des U. S. A., reprenant au crépuscule de sa vie son premier métier, celui de pathologiste.

Avec son épouse et collaboratrice, Mrs Maude KELLERMAN SWINGLE, il fit toujours le meilleur accueil aux chercheurs de l'I. F. A. C., en particulier à nous-même, lorsqu'ils lui rendirent visite à Washington ou en Floride.

Que Mrs SWINGLE trouve ici, avec l'expression de nos sentiments attristés, l'hommage sincère que nous rendons au Dr W. T. SWINGLE et l'admiration que nous conservons pour ses travaux.

H. CHAPOT.

Génétien

à l'Institut des Fruits et Agrumes Coloniaux